

BILAN PELERINAGE 2016

Après lecture des bilans, et avant d'en écrire la synthèse, des questions me sont venues à l'esprit : qu'est-ce qu'un pèlerinage réussi ? Avons-nous tous les mêmes attentes, que nous soyons malades, hospitaliers ou jeunes ?

En cette grande année du Jubilé de la Miséricorde, nous savions, en préparant le pèlerinage, que nous avions pour mission d'organiser « le pèlerinage de l'année jubilaire ». Nous avions le devoir d'offrir aux malades toute l'énergie et la spiritualité possibles, afin qu'ils soient touchés et imprégnés par ce thème. Tous les malades que nous avons accompagnés se sont laissé porter, habiller, laver, et aimer.

Est ce que l'on s'est interrogé sur leur fragilité, leur souffrance ? Est ce que l'on a décelé dans un regard, un geste, tout l'amour du Christ ? Avons-nous ouvert nos cœurs pour y voir nos fragilités, nos pauvretés ?

En fait ce pèlerinage était guère plus différent des autres, MAIS, par contre, chacun en fonction de sa tâche avait à l'esprit le mot « MISERICORDE », et nous avons certainement redécouvert combien le don de soi pouvait nous transporter. Emportés par les tâches à accomplir, les horaires à respecter, la fatigue et la chaleur, ce n'est peut-être pas sur l'instant que nous avons ressenti les effets du mot Miséricorde.

Ce pèlerinage ne doit pas être, seulement, le pèlerinage de la Miséricorde, mais celui qui nous a fait cheminer vers la Miséricorde, celui qui nous a fait, et nous fera encore réfléchir sur notre mission d'hospitalier, notre condition de malade. Laissons décanter en nous tout ce que nous avons reçu dans un regard, un geste, une parole, rappelons nous que le Christ était là à chacun de ces instants, alors nous pourrons dire que nous avons réussi ce pèlerinage, qui se voulait miséricordieux et qui sera celui qui nous a fait grandir dans la Miséricorde. Fort de cette belle expérience, en 2017 nous partirons dans la Miséricorde pour affirmer : IL A FAIT POUR MOI DES MERVEILLES.

Plus concrètement, je vais maintenant vous rendre compte de la lecture des bilans.

Tout d'abord merci à ceux qui ont pris le temps d'écrire ou de donner verbalement leurs impressions. C'est important de savoir comment vous avez vécu ces 6 jours, sachez que nous tenons compte de vos réflexions. Je vais tenter d'y répondre et s'il est possible d'aborder des solutions.

BILANS DE TOUS (malades, hospitaliers nouveaux, anciens et jeunes)

Dans la rubrique généralités, sont collectées toutes les remarques qui concernent le pèlerinage dans sa globalité.

L'accompagnement spirituel a été beaucoup plus riche que les autres années, avec le soutien de nombreux prêtres, séminaristes et d'un diacre. Leur qualité d'écoute auprès de malades et des hospitaliers a été très appréciée.

Le livret de la miséricorde est un concept à retenir, sa qualité était inversement proportionnelle au manque de visibilité... Promis nous avons déjà commencé à réfléchir pour être au point l'année prochaine (nous tenterons de faire des merveilles !!!!) rappelons que ce livret est le fruit d'une collaboration entre le Père Pécout, le Père Montagard, le diacre Alain Fournier, d'une précieuse relecture des Fortin et de Danièle Paris, de la mise en page, du tirage et de l'agrafage de Marie Bailer et Anne Sophie (sa petite sœur).

Le feuillet affiché par le Père Pécout tous les matins, donnait des pistes de réflexion à ceux qui le désiraient A renouveler

Merci aux séminaristes pour leurs prières journalières, un temps de prières « rapides » pour les hospitalier(e)s le soir après le service, est une idée à développer pour l'année prochaine.

Très bon accueil des hospitalier(e)s auprès des nouveaux. Les jeunes sont toujours inondés de compliments, leur gentillesse et leur dévouement touchent autant les malades que les hospitaliers. Ce groupe de jeunes, mené de main de maître par Pierre, a aussi pu profiter de la présence des séminaristes et d'un prêtre. Des temps spécifiques, de rencontre, de prières et d'échanges ont été mis en place, en tenant compte des contraintes hospitalières de ces jeunes, ces moments sont à maintenir.

L'appel fait le jour de la réunion de préparation, auprès des brancardiers, pour venir soulager, aux moments des toilettes, les hospitalières, a porté ses fruits, au-delà de nos espérances, et je crois que cela a été pour eux une très belle expérience.

Le programme :

Quelques personnes l'ont trouvé équilibré, mais pour la plupart l'intensité des deux premiers jours, a tranché avec le calme des jours suivants. Cette mauvaise répartition est le fruit des nombreux facteurs : les changements de dates, les activités qui sont attribuées sans possibilité de changement et les impératifs que nous avons (pas de procession aux flambeaux le dernier jour, pas de sortie non plus le soir de l'arrivée....)

Il est noté l'utilité de bien rappeler le programme journalier, surtout pour les malades. Donc en plus de l'affichage dans le hall et de l'annonce le matin au moment de la prière, nous avons prévu, un rappel des activités, au réfectoire, après le bénédicité, donc à midi et le soir.

La sortie libre, nouveauté de l'année, a plu, surtout aux jeunes malades. Ce sont les malades qui ont le plus témoigné, dans leur bilan, de la joie qu'ils ont eue à sortir avec les hospitaliers. A maintenir.

Autre nouveauté : le départ de Lourdes, après les fastidieuses tâches ménagères, semble être un bon compromis, nous rentrons moins tard sur Avignon, sachant que pour beaucoup il y a encore de la route à faire pour rentrer dans leur foyer. Seul bémol : le moment de transition durant lequel les malades qui descendent du réfectoire, attendent seuls en salle de transit, pendant que tout le monde s'agite pour faire l'embarquement.

D'autres remarques concernant le programme vont être développées dans la prochaine rubrique qui traite du sujet des cérémonies.

Les cérémonies et activités proposées.

Globalement, il est clairement ressorti que toutes les cérémonies ont été d'une grande qualité, bien préparées (merci à tous eux qui depuis la journée familiale à St Gens ont minutieusement préparé : la célébration pénitentielle, la messe de l'hospitalité, le chemin de Croix, la messe d'action de grâce avec le sacrement des malades). Il est clairement ressorti qu'en amont la préparation spirituelle de ce pèlerinage avait été intense ; l'importance du thème nous a poussés à travailler dès le début de l'année. Au vue des conséquences positives, nous avons d'ores et déjà prévu la même méthode de préparation pour le prochain pèlerinage.

Plus précisément : toutes les messes préparées par nos soins resteront des moments très forts, vécus intensément autant par les malades que par les hospitaliers. Des commentaires émouvants sur la qualité des homélies, le choix des chants, et l'animation toujours performante, sont très nombreux.

L'animation est plébiscitée pour être plus présente, autour du puits de lumière, au moment du goûter, car les malades apprécient. C'est la rançon du succès !!!! Je ne suis pas très calée en animation, mais je sais qu'il est difficile d'être plus présents, d'une part parce que dans la journée, les musiciens préparent et répètent les cérémonies à venir (ils sont aussi hospitaliers et se détacher de leur service n'est pas toujours faisable), d'autre part mettre en place une animation n'est pas si facile que cela.

Les louanges eucharistiques ont touché certaines personnes, même si après l'adoration, la présentation du Saint Sacrement aux malades a été rapide et a manqué de proximité.

Le mouvement désorganisé de **la procession aux flambeaux**, n'a pas empêché l'émotion et la prière.

La célébration pénitentielle suscite toujours des commentaires quant à sa situation dans le programme. En tenant compte des observations des années précédentes, nous favorisons ce temps de confessions avant les piscines, de plus pour s'imprégner du thème de la Miséricorde, le corps pastoral a pensé qu'il fallait débiter par cette démarche.

Et puis savez-vous que le vendredi matin, avant même que la plupart d'entre nous soit levés, une cinquantaine d'hospitalier(ère)s se retrouvaient à la chapelle de St Frai pour une heure d'adoration ?

La veillée est toujours un moment très attendu et cette année encore, l'équipe d'animation nous a régales. Prévoir de débiter la veillée festive à 20h00/ 20h30 plutôt que 21h, est une proposition à noter, les malades, après le repas, attendent sur leur étage. Commencer plus tôt éviterait un temps mort. Voir avec l'équipe d'animation si cela n'affecterait pas le temps utile pour préparer la mise en place. Il y a aussi des jeunes qui seraient prêts à soutenir l'équipe d'animation pour la veillée (n'oublions pas qu'en 2015 ils ont su faire preuve de créativité).

La dernière soirée nous a permis de découvrir les talents d'une hospitalière en matière d'animation clownesque. Quel beau moment durant lequel grands et petits se sont amusés et ont partagé avec les malades.

Si l'absence de **la messe internationale** a suscité quelques remarques, il n'en est pas de même pour **le passage de la porte Sainte**.

Nous avons pourtant beaucoup cogité sur la meilleure façon de franchir la porte, le choix de passer en petits groupes aurait dû permettre un accueil et un passage plus serein ; le protocole de ce passage comporte toute une liturgie (récitation du credo, lecture d'un passage du livre d'Isaïe,..) cela s'est fait le matin pendant la messe, nous savions que même en petits groupes , pour l'avoir vécu en avril pour certains d'entre nous, il était difficile que tout le monde entende correctement. De plus , une mauvaise coordination avec un groupe d'Italiens nous a bousculés (pour le premier groupe seulement), enfin la chaleur n'a pas favorisé la possibilité de prendre du temps devant la porte (certains pèlerinages ont, ce jour- là , carrément annulé , pour raison de forte chaleur) Il est certain que nous aurions dû , pendant que les groupes attendaient à l'ombre, prévoir un temps de prières et d'explications... Monseigneur est resté pour accueillir chacun des malades, et nos deux jeunes qui tenaient le bénitier ont été géniauxLa glace offerte après fut largement appréciée. Nous sommes désolés de cette mauvaise gestion du moment. Pour ce qui est de la prise de photo ce jour-là, une explication s'impose : depuis quelques années, nous offrons à chaque malade une photo individuelle. Les clichés doivent être pris le plus tôt possible, pour qu'après le développement nous puissions attribuer à chacun sa photo. Dans la première mouture du programme, il était prévu , comme l'année dernière, la prise des photos pendant le passage à la grotte ; suite aux changements de dates, le passage à la grotte a été attribué par les sanctuaires avant le chapelet médité, donc trop tard pour prévoir la gestion des photos, de plus le passage d'une porte sainte étant un temps rare et exceptionnel , c'est à ce moment là que le photographe a été convié, et je peux vous assurer que les malades ont été ravis de ces photos.

Les horaires et services

Cette année, afin de suivre ce que le Pape François nous demandait, nous avons accompagné à Lourdes plus de malades que ce que nous pouvions en assumer. Dès le départ, nous savions que chacun allait être très sollicité. Nos prévisions étaient justes et je sais à quel point vous vous êtes dévoués afin que chaque malade soit pris en charge correctement en fonction de ses besoins. Je suis surprise de constater que ces efforts consentis ont eu pour effet de créer une bonne cohésion dans le groupe, un esprit de soutien dans lequel même les nouveaux ont pu trouver leur place. Je suis convaincu qu'il faut maintenir cet esprit, qui n'était pas le fruit du surcroît de travail, mais le fait que nous avons à cœur d'offrir et de partager la miséricorde. Le but est de maintenir cette joie du service.

Il est toujours difficile de se lever tôt, nous essayons toujours d'adapter **le réveil des malades** en fonction des activités, et c'est reconnu que ce sont les hospitalières qui doivent être là en premier. Cette année en plus des brancardiers de salle, quelques brancardiers sont venus pour le lever.

Certaines hospitalières (surtout chez les jeunes) pensent que les brancardiers pourraient aussi faire le ménage, être au réfectoire etc.... pourquoi pas ???? Il est tout de même difficile pour 6 jours de prévoir une organisation mixte, de plus nos brancardiers ont aussi des moments plus difficiles et intenses. Eventuellement, pourquoi ne pas proposer à ceux et celles qui le souhaitent d'échanger sur une demi-journée les activités afin que chacun se rende compte du travail de l'autre.

Les changements d'équipes et **le respect des horaires** sont deux points qui semblent s'être bien passés, tout n'était pas parfait mais rien de vraiment important à noter. Je rappelle la nécessité de signaler si on ne peut être présent, et si on mandate une autre personne pour un service. La mise en place d'une fiche nominative pour l'**'aide au repas**, au réfectoire, est un principe à conserver et à améliorer.

Soutenir le responsable des brancardiers, afin que les départs de l'accueil, les arrivées aux lieux des cérémonies, et les retours soient mieux encadrés et surtout mieux renseignés, est une demande qui sera étudiée. Il est appréciable de constater que vous avez à cœur que tout se passe au mieux.

Les infirmières se rebellent cette année !!! Elles demandent d'échanger leur salle de soins avec celle des médecins qui est plus grande.....espérons qu'autour de la table des négociations un accord soit trouvé !!!! Dès qu'elles auront obtenu gain de cause, nous pourrons leur demander de prévoir l'affichage d'un **tableau de permanence**, cette doléance est récurrente et très significative sur les bilans de cette année. Bien sûr nos infirmières sont toujours appréciées pour leur dévouement, et ce sont les malades qui sont les plus nombreux à les féliciter.

Les hôtels suscitent peu de commentaires, sauf quelques remarques négatives sur la qualité des repas à la Croix des Bretons.

Le transport en car, malgré les sept heures de route, est toujours qualifié de confortable. Il manquait dans un bus de malades un point chaud, pour faire un café ou réchauffer un plat. La dégustation du pique-nique dans le car, peut s'avérer pour les malades, plus difficile ; la possibilité de manger pendant la pause du chauffeur est une solution. Le fait que l'on parte le matin de Lourdes a remis en cause la nécessité du **goûter** ; il reste pourtant apprécié des malades ; une formule différente pourrait être proposée, mais il sera maintenu, pour le cas où (et nous avons déjà connu cela) nous serions retenus sur la route pour de multiples raisons. Certains malades rentrent tard chez eux, ou dans des établissements, un repas ne les attend pas toujours.

Le ramassage des valises, la dépose **dans la bagagerie**, sont des services bien organisés, merci aux hommes du camion et à ceux qui manipulent tous ces bagages. Cette année, les valises ont même étaient acheminées jusque dans nos cars respectifs, cet effort supplémentaire a été pensé pendant que nous étions

à Lourdes et a donc rendu caduque les informations notées sur les affiches. Une bonne intention qui a suscité quelques perturbations mais qui a été fort appréciée.

Aucun commentaire sur **les pique-niques**, ceci laisse supposer que chacun a eu son repas et s'est adapté au menu !!!

Le matériel, point crucial de notre fonctionnement, laisse rêveur par son organisation, aucun commentaire, donc tout va bien, Mireille aidée par Andrée ne sont pas encore satisfaites de leurs prestations et ont déjà parlé de quelques changements pour l'année prochaine.... Où vont-elles s'arrêter ? Juste une requête : il serait bien de mettre un peu plus de gants jetables dans les malles de cars.

La tisanerie, endroit très apprécié qui a permis de réhydrater les troupes, n'était pas un luxe cette année. La première partie de ce bilan est le reflet des commentaires de tous, hospitaliers, anciens et jeunes, et malades. La deuxième partie sera consacrée aux remarques plus particulières que les jeunes et les malades ont notées.

LES JEUNES :

Ils ont été très touchés par le service auprès des malades. Cette année, suite à l'appel d'aide fait le jour de la réunion de préparation, beaucoup de brancardiers ont poussé la porte des chambres de l'accueil et ont découvert un service particulièrement riche de valeurs humaines et d'aventures enrichissantes.

Les temps proposés par leurs animateurs (prières, discussion, les pas de Bernadette) sont à refaire.

L'encouragement, la confiance et le regard des « aînés » les ont touchés.

La sortie avec les malades est un moment génial qu'il faut réitérer.

Les jeunes filles « râlent » un peu sur l'inégalité du service et la répartition non-mixte des tâches !!!!!

Les jeunes reconnaissent que ce super pélé n'a pas manqué de moments fous, ni de moments sérieux.

Ils souhaiteraient avoir plus de prises électriques dans les chambres plutôt que dans les salles de bain....

Le Wi Fi dans l'hôtel est appréciable.

L'heure du couvre-feu n'est pas bien ajustée à leurs attentes.

La qualité des repas (surtout des frites) clôture leurs remarques.

Leurs bilans personnels sont émouvants, les mots : Partage et Bonheur reviennent souvent, ils reviendront, espérant que l'année prochaine un peu plus de grands jeunes puissent être présents.

P.S : Avec beaucoup d'égard et de compréhension il faut que je dise aux jeunes que le dress-code doit revenir à des tenues plus adaptées aux lieux et aux services.

LES PERSONNES MALADES ET HANDICAPEES

Pour finir les bilans... Une belle bouffée d'oxygène, qui nous ramène à notre rôle d'hospitalier et à notre mission d'accompagnement. Les impressions de nos frères malades ou handicapés restent celles qui doivent donner le ton du cru 2016. C'est à la lecture de leurs témoignages que l'on se rend compte de la teneur de notre pèlerinage, et de la qualité de notre hospitalité.

J'ai savouré ce moment de lecture extraordinaire.

Une pluie de mercis, des éloges émouvants sur toutes les cérémonies « formidable – bon esprit – gentillesse et dévouement – la bienveillance des jeunes – parfait – super veillées – qualité des chants – procession mariale très belle et très priante » sont des commentaires récurrents.

Le passage de la Porte, la mauvaise sonorisation dans les chambres pour les prières du matin, le besoin d'être informé du déroulement de la journée, la froideur de l'eau des piscines, la chaleur usante, amplifiée sous les capotes des voiturettes bleues ; voilà les remarques négatives que j'ai notées.

Avant de vous livrer quelques extraits de bilans, je tenais à tous vous remercier. Cette année, je savais dès le départ que ce pèlerinage serait chaud..... Mais pas à ce point là. Avec tous les responsables et ceux qui œuvrent à la mise en place du pèlerinage nous étions inquiets car le nombre d'hospitaliers n'était pas suffisant, nous savions que l'on pouvait compter sur vous, mais vous nous avez « épatés ».

Les responsables et membres du conseil tiendront compte de vos remarques qui sont essentielles ; cette belle machine qui se met en route toutes les années, a besoin d'évoluer, mais pendant le pèlerinage à venir, dans vos moments de fatigue et de doute, n'oubliez pas que les malades sont très heureux et vivent ce moment avec un regard si précieux qu'il ne faut pas hésiter à le croiser.

Encore mille mercis !

A ceux et celles qui ont pointé sur leur bilan des manquements me concernant, je tiens à présenter mes excuses. J'aurais souhaité pouvoir échanger et partager avec vous, l'anonymat des bilans vous a permis de vous exprimer mais sans me donner le moyen de vous répondre.

Christine Demaria

QUELQUES PERLES RELEVÉES DANS VOS COMMENTAIRES

« Arrivée très angoissée, ayant peur de tout, j'ai été entourée par de merveilleuses hospitalières qui m'ont rassurée, entourée et cajolée. Les brancardiers sont aux petits soins...CHAPEAU. Les jeunes sont merveilleux. Je reviens l'année prochaine, mon angoisse a disparu...MERCI »

« Bien au niveau religieux car le pèlerinage me permet de pratiquer, le reste de l'année j'en ai peu la possibilité »

« Pèlerinage qui restera gravé dans nos cœurs, une grande ferveur, les prières et les cérémonies nous ramènent à une autre dimension humaine »

« 1966-2016 - 50 ans de pèlerinage, toujours aussi heureuse de toutes les grâces reçues. A tous et à toutes un immense merci »

« Première participation, très riche en émotion, contact humain exceptionnel, découvrant la gentillesse et la reconnaissance des malades présentes dans leurs sourires »

« Ce fut pour moi, une fois de plus, un bon pèlerinage, avec de bons moments et de bons souvenirs. Je garderai au cœur mon service aux piscines durant lequel j'ai eu la grâce de baigner mes frères malades ainsi que des enfants. Pour tout cela merci à Marie et à l'Hospitalité »

« Comme d'hab., on n'en retient que le bon. Fière d'appartenir à notre Hospitalité, si diverse dans ses membres et pourtant si unie, et au sein de laquelle la charité n'est pas un vain mot »

« Premier pèlerinage exceptionnel, avec la satisfaction d'avoir été au service de nos frères et sœurs malades ou handicapés. L'Hospitalité est une grande famille où j'ai trouvé l'entre-aide, une bonne ambiance, dévouement et partage »

« Grande confiance et abandon des malades, qui restent toujours souriants et contents »

« Après un pèlerinage avec l'Hospitalité, j'ai réalisé qu'un pèlerinage sans malades était incomplet »

« Magnifique pèlerinage ! L'Eglise est belle, elle est vivante, elle est jeune. C'est une famille en marche, dans un pèlerinage exigeant et décapant pour l'âme »

A l'année prochaine.....